

SÉRIE

L'île de Rhinau, puits de biodiversité

LE BAS-RHIN RICHE DE SES RESERVES NATURELLES (3/6) Cet été, « Les Echos » vous emmènent à la découverte de réserves naturelles du département. Troisième étape de ce voyage : la forêt alluviale de l'île de Rhinau, dont la biodiversité est abondante et diversifiée grâce au fonctionnement hydraulique du Rhin et aux inondations saisonnières.



L'île de Rhinau en début de crue. (Richard Peter-CSA)

Par **Bénédicte Weiss**

Publié le 9 août 2025 à 11:00 | Mis à jour le 10 août 2025 à 15:35

« J'aurais dû emporter mon filet à papillons ! » Richard Peter n'est pourtant pas collectionneur de lépidoptères rares. L'homme à la longue barbe blanchâtre arbore au contraire un écusson « police » sur sa chemise. Il est garde-animateur de la réserve naturelle nationale (RNN) de la [forêt alluviale de l'île de Rhinau](#) (Bas-Rhin) et son filet

laissé dans sa voiture ne lui aurait servi qu'à faciliter l'identification de papillons et de libellules, ensuite immédiatement relâchés.

Ici, sur cette île coincée entre une usine hydroélectrique et le Vieux Rhin du fait de l'un des aménagements en feston du fleuve réalisé dans les années 1960, la biodiversité est on ne peut guère plus riche. La réserve de 306 hectares compte 38 espèces de libellules, pour un total d'une soixantaine dénombrée en Alsace. Ne manquent en fait à l'appel que celles de tourbière ou de montagne. Le castor autrefois disparu est présent. Le sonneur à ventre jaune fait sa place dans les flaques et les mares.

La **végétation aux étages variés** n'est pas en reste. Si la part belle est faite aux peupliers blancs à tronc clair et feuilles argentées, la forêt compte de 55 à 60 espèces ligneuses, contre de 25 à 30 en forêt de plaine habituellement, jouant un véritable « rôle de climatiseur dans le contexte de réchauffement climatique », note Richard Peter. La hauteur des arbres peut surprendre aussi, comme celle de ce merisier à grappes, qui grimpe à près de 15 mètres contre environ huit mètres d'ordinaire.

Inondations estivales

Toutes ces espèces bénéficient du **fonctionnement hydraulique du Rhin**, fait d'inondations estivales d'eau courante - donc de dépôt de limon - et de vases communicants avec la nappe phréatique, chaque cours d'eau rechargeant l'autre. Il en résulte plusieurs paysages de carte postale. Celui d'une mini-jungle tout d'abord, les forêts rhénanes étant riches en lianes, comme la clématite sauvage qui offre par endroits un effet de draperie. Plus loin, au bord d'un bras restauré du Vieux Rhin à l'eau transparente, il n'est pas possible de faire un pas sans croiser une libellule. Bleue métallique, turquoise, verte, rouge, grande, petite, avec ou sans tache... Il y en a pour tous les goûts.



La réserve de 306 hectares compte 38 espèces de libellules. (L. Dietrich-CSA)

Tandis qu'un martin-pêcheur dévoile son orange et son bleu en rasant l'eau, Fanny Glodt et Annaëlle Muller approchent. Respectivement chargée d'études scientifiques et chargée de missions scientifiques au sein du Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace (CEN), elles ont, elles, bien pensé à emporter leurs filets. Pour cause, elles ont pour mission ce jour-là de répertorier les libellules présentes en 24 points de la réserve. « Ils répondent à plusieurs typologies d'habitat, indique Fanny Glodt, vêtue d'une casquette noire et d'une chemise verte siglées CEN. Nous restons six minutes à chaque fois pour compter les espèces présentes, s'il s'agit de mâles ou de femelles, préciser leur comportement puis chercher les exuvies, signe d'une reproduction réussie ».

Six espèces de pics

Briefing du soir

Chaque soir, recevez gratuitement le brief de l'actu économique et politique du jour. Inscrivez-vous en un clic !

[Recevoir gratuitement la newsletter](#)

Il y a le paysage sonore aussi. Tandis que l'écluse et l'usine hydroélectrique situées à 300 mètres à vol d'oiseau sont chargées de bruits de moteurs de camions et de grues travaillant sur un sol uniquement garni de bitume et de gravillons, la forêt laisse place en contrebas au clapotis de l'eau comme aux gammes et aux chants des rouges-gorges, des mésanges, des pouillots véloce ou encore des fauvettes à tête noire. « Les six espèces de pics qu'on a en France sont présentes ici, précise Richard Peter. Il n'y a pas que le pic-vert ! » La présence de bois mort en libre évolution offre même l'espace à plusieurs couples du plus grand d'entre eux, le pic noir.

Reste à deviner l'avenir du fonctionnement de cette forêt. Les crues du « Rhin des cerises » interviennent normalement de mai à juillet grâce à la fonte des neiges alpines. La [disparition des glaciers](#) tend à dérégler ce cycle. 2025 n'a par exemple pas connu d'inondation de fin de printemps. Les fortes précipitations hivernales tendent en revanche à faire sortir le fleuve de son lit plus tôt dans l'année et plus violemment. Des études ont été lancées pour comprendre les conséquences possibles du dérèglement climatique sur cette forêt. Il s'agira d'un travail de longue haleine.

LIRE AUSSI :

- **Dans la réserve biologique intégrale, la forêt se débrouille toute seule**
- **Biodiversité Strasbourg dénombre ses espèces rares pour mieux les préserver**

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Climat

Bas-Rhin

Grand Est